

Des écosystèmes sous influence

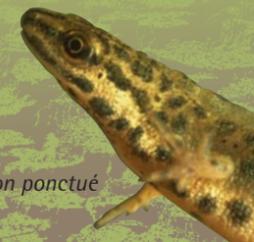
La qualité et la diversité des étangs lorrains, comme celles de tous les étangs, sont en péril. Ces zones humides ne sont pas isolées du reste des écosystèmes mais sont en lien étroit avec leur bassin versant.

L'occupation des sols du bassin versant et des berges mêmes de l'étang, le réseau hydrographique tant en terme de qualité d'eau que de fonctionnement ou dysfonctionnement (drainage, barrage, étangs en chaîne...) influencent largement cet écosystème. Ainsi, l'intensification des activités agricoles en amont tendent à envaser les « cornées » au niveau des arrivées d'eau.

Des facteurs aléatoires extérieurs, tels que la météo, peuvent déstabiliser brutalement le fonctionnement du milieu. Les espèces sauvages et l'exploitation piscicole, sont alors menacées.

La difficulté d'appréhender l'ensemble de ces écosystèmes rend encore empirique bien des conduites de gestion de ces milieux.

Triton ponctué



Renouée amphibie

Les menaces

La disparition et l'altération des zones humides entraînent une perte de l'habitat, la régression des zones de nidification et d'alimentation pour toute l'avifaune aquatique.



Au climat s'ajoutent de nouvelles contraintes liées à la prolifération du Rat musqué, du Ragondin, du Cormoran, des plantes invasives, qui pèsent sur les activités de l'économie piscicole.



Aeschna bleue

Ces contraintes font émerger des volontés d'intensification des pratiques, des abandons de piscicultures traditionnelles au profit de zones de loisirs souvent très banalisées.



Grande pêche d'automne

La protection

La première des actions à mener en faveur de cet écosystème est de **maintenir une activité piscicole traditionnelle**.

Cette pratique a permis jusqu'à aujourd'hui de conserver une diversité remarquable qui fait la qualité de notre territoire.



des milieux à protéger, des actions à développer :

Les mesures de sauvegarde

- **Poursuivre l'acquisition de connaissances** de ces milieux complexes tant sur leur faune, leur flore que sur leur fonctionnement hydrologique.
- **Sensibiliser les propriétaires et les gestionnaires** à la richesse de leur patrimoine.
- **Conseiller les propriétaires et les exploitants** quant à la gestion des milieux de leur étang.
- Mettre en place grâce aux outils de la Région Lorraine **des mesures agri-environnementales adaptées** à une gestion de l'étang favorable à la biodiversité.
- Raisonner toute action de préservation de la **qualité des eaux** à l'échelle d'un **bassin versant** et envisager avec les exploitants des mesures de remise en herbe de surfaces agricoles, de réduction d'intrants...).



Foulque macroule

Cortège floristique sur des vases exondées



Parc naturel régional de Lorraine

communiquez vos observations et n'hésitez pas à faire appel à un spécialiste :

Parc naturel régional de Lorraine
Logis Abbatial des Prémontrés
Rue du Quai
BP 35 - 54702 PONT-A-MOUSSON cedex
Tél. : 03 83 81 67 67
Courriel : pnr-lorraine@pnr-lorraine.com



Conservatoire des Sites Lorrains
Place Albert Schweitzer, 57930 FÉNÉTRANGE
Tél. : 03 87 03 00 90
Courriel : cslfenetrange@cren-lorraine.fr

Filière Lorraine d'Aquaculture Continentale,
67 rue Principale, 57260 LINDRE-BASSE
Tel: 03 87 86 07 23
Courriel : flacyj@libertysurf.fr

© PNRL 2005 - Imprimé à 15 000 exemplaires
Document édité avec le soutien financier de :



objectif II



MOSELLE



AGENCE DE L'EAU RHIN-MEUSE



lorraine conseil régional

Les étangs

patrimoine remarquable

milieux remarquables protégés du Parc naturel régional de Lorraine



Parc naturel régional de Lorraine

Le territoire du Parc naturel régional de Lorraine s'est constitué sur les zones humides et en particulier les plans d'eau.

340 étangs
de 0,1 à 1100 ha.

Ces étangs sont très divers, tant par leur surface que par leur utilisation et leur mode de gestion. Cette diversité physique et d'usage engendre une biodiversité des plus remarquables.

Environ 340 étangs sont présents sur le Parc, 190 d'entre eux ont un caractère piscicole, 120 sont des étangs de loisirs (chasse, pêche à la ligne...) 25 appartiennent à des collectivités (dont 2 réservoirs d'eau potable) et 3 appartiennent à l'Etat via Voies Navigables de France pour l'alimentation de canaux de navigation.

Chacun ayant son propre mode de gestion et d'exploitation, leur intérêt biologique s'en trouve différencié.

des écosystèmes remarquables

Sur chaque étang on peut distinguer différents types de milieux évoluant dans le temps (crues, assèchement...).

- ▶ le plan d'eau en lui-même,
- ▶ les cornées aux eaux plus basses et aux berges végétalisées,
- ▶ le fossé central de récupération du poisson, qui reste en période d'assec la seule partie en eau permettant la survie de nombreuses espèces,
- ▶ les fossés périphériques souvent sans poissons, favorables aux invertébrés, aux batraciens et permettant à la flore de s'installer plus sereinement,

Plus de 170 espèces végétales ont été identifiées sur ces étangs grâce à des programmes d'inventaires spécifiques.

Faux nénuphar, (Nymphoides peltata)



La flore

Les cortèges floristiques évoluent en fonction de ces milieux avec comme grande dominante les roselières qui comprennent les **typhaies** (massettes) et les **phragmitaies** (roseaux). Elles sont le refuge et les zones les plus favorables à un grand nombre d'espèces rares ou typiques de l'avifaune comme le Butor étoilé ou la Rousserolle turdoïde qui peuvent y construire leur nid.

La ceinture végétale

Les végétaux **hélrophytes** (pied dans l'eau) sont dominés par les roseaux et les massettes. On pourra trouver en arrière cortège la remarquable Grande Douve, le Sénéçon des marais, la Germandrée des marais et le Trosart des marais dans les zones pâturées, le Jonc des chaisiers glauque et le Jonc fleuri ou encore le rare Plantain d'eau à feuilles de graminée.

Rainette verte



Fougère des marais



Laïche de Bohême



Elatine à 6 étamines



Busard des roseaux



Utriculaire



Couleuvre à collier

diversité de milieux, diversité d'espèces

▶ au-delà des roselières, l'arrière queue, souvent pâturée favorisant, par son aspect dégagé et humide, le développement d'espèces pionnières et de beaucoup d'invertébrés (en particulier des odonates),

▶ les vases exondées lors des assecs, qui permettent la venue de nombreux limicoles, la croissance de nombreuses plantes spécifiques et la régénération des roselières.

Les végétaux hydrophytes (qui flottent à la surface) représentés par les **potamots** (16 espèces, dont les rares potamots graminée, à feuilles aiguës, des Alpes), par de nombreuses **renoncules aquatiques** (dont la rare Renoncule de Rion), par le **Faux nénuphar** et les étonnantes **Utriculaires**. Abritant pléthore d'invertébrés, ils offrent gîte et couvert à de nombreux oiseaux.

Les vases exondées

Les vases mises à jour durant l'été ou les périodes d'assec, permettent le développement d'une flore typique. De nombreuses espèces rares s'y développent : **la Laïche de Bohême, les Elatines** (à 3 étamines, à 6 étamines et verticillée), **la Limoselle aquatique...** Environ 250 espèces d'algues y sont actuellement dénombrées, avec tous leurs effets bénéfiques ou catastrophiques...



Limoselle aquatique

La faune

Il est recensé en Europe 12 000 espèces ayant nécessairement besoin des zones humides.

En Lorraine on peut dénombrer pour l'instant 250 espèces d'oiseaux dont environ 130 nicheuses, 13 espèces d'amphibiens, 2 espèces de reptiles, 31 espèces de poissons et 6 espèces de mammifères et plusieurs milliers d'insectes influençant réellement la biodiversité et surtout la fonctionnalité de l'écosystème étang.

En une saison de prospection sur l'étang de Lindre, ce sont 20 espèces de punaises, 37 espèces de libellules, 127 espèces de coléoptères et 23 espèces de trichoptères qui ont été recensées.

La Ranâtre, punaise aquatique



Butor étoilé

L'influence de l'homme

La plupart des étangs, en particulier ceux de la Petite Woèvre et du Pays des étangs, trouvent leur origine à l'époque médiévale.

A cette période de faibles ressources alimentaires, ce sont les moines qui construisent des digues, ennoyant des terres marécageuses, les rendant ainsi plus saines et propices à la pisciculture. Pêché à l'automne, séché ou salé, le poisson servait de réserve alimentaire hivernale et pour les périodes de jeûne carné.



en Europe, 12000 espèces sont liées aux zones humides